

Le patrimoine archéologique des forêts de la région Centre-Val de Loire

Muséum d'Orléans de la Biodiversité
et de l'Environnement (MOBE)
Salle de la Grande Ourse

Vendredi 8 novembre 2024

Entrée libre, dans la limite des places disponibles



Journée d'étude organisée par :

- Agathe Riou, Fédération archéologique et historique du Loiret
- Laure Läut, Silvarchéo

Avec le soutien de la DRAC Centre-Val de Loire



Direction régionale
des affaires culturelles



Programme

9h - Accueil des participants et du public

9h15 - Introduction, par Agathe Riou (doctorante de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 7041 ArScAn) et Laure Laüt (Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 8546 AOROC)

9h30 - Les missions et actions du Service régional de l'archéologie en Centre-Val de Loire, par Valérie Schemmama (DRAC-SRA Centre-Val de Loire)

10h00 - Une approche historique de la forêt d'Orléans à l'époque moderne : des sources et des hommes, par Catherine Thion (Pôle d'archéologie de la ville d'Orléans)

Parmi les définitions possibles de la forêt d'Orléans, l'une englobe les habitants riverains. Les sources sont à la fois diverses et lacunaires pour saisir l'importance que le massif a eu dans leurs pratiques et leurs activités.

10h30 - Approche archéologique et diachronique de la forêt d'Orléans : le cas du massif de Lorris-les Bordes, par Agathe Riou (doctorante de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 7041 ArScAn, équipe GAMMA)

La forêt domaniale d'Orléans a récemment fait l'objet d'un survol LiDAR et de prospections de surface permettant la mise en évidence d'un patrimoine archéologique riche et varié. Grâce à la collecte des données (archives, plans, données de terrain et LiDAR) et aux analyses paléo-environnementales, le massif de Lorris-les Bordes offre un bel exemple des occupations anthropiques présentes et conservées de la Protohistoire à nos jours. Cette présentation s'efforcera de montrer les résultats obtenus et traités dans le cadre d'une thèse d'archéologie.

11h00 – Pause

11h15 - Gestion et sylviculture des forêts de la région Centre-Val de Loire, par Christophe Poupat (Office national des Forêts)

11h45 - Relevé LiDAR et prospections pédestres en forêt domaniale de Dreux (Eure-et-Loir) : premiers résultats et perspectives, par Célia Basset

**(Service archéologique départemental d'Eure-et-Loir) et Alain Giosa
(Service archéologique départemental d'Eure-et-Loir)**

La forêt domaniale de Dreux est située au nord du département d'Eure-et-Loir, dans une région limitrophe de la Beauce, de la Normandie et de la Vallée de Seine. Ce massif de 3 400 ha est réputé forêt ancienne. Outre sa riche histoire médiévale et contemporaine, l'analyse du LiDAR et les prospections pédestres ont permis de découvrir de nombreux sites archéologiques inédits, avec notamment des occupations anciennes et des parcellaires complexes. Ce travail s'inscrit dans un programme de recherche mené par le Service d'archéologie préventive du département d'Eure-et-Loir sur les forêts euréliennes.

12h15 – Repas

14h00 - Étude des paysages agraires et forestiers des forêts loir-et-chériennes : résultats du projet SOLiDAR et de ses développements, par Nathanaël Le Voguer (docteur de l'université de Tours, UMR 7324 CITERES-LAT)

Le projet SOLiDAR, achevé en 2018, traitait de l'histoire des paysages et des peuplements au sein des forêts de Russy, Boulogne, Blois et du parc de Chambord (Loir-et-Cher). Ce programme a mis en évidence et caractérisé l'existence de milliers de vestiges archéologiques sous les forêts, en partie liés à l'exploitation forestière (charbonnières, ferriers, loges de forestier...) et principalement à des paysages antérieurs à l'établissement de la forêt (habitats, parcellaires agraires, tumuli...). L'étude des parcellaires agraires a ensuite fait l'objet d'une thèse, étendue à la région Centre-Val de Loire (Le Voguer 2024). La comparaison des structures agraires situées dans et hors les forêts, a mis en évidence une morphologie particulière en milieu forestier qui traduit une chronologie et un usage partiellement différents, malgré la continuité typologique entre ces structures.

14h30 - Une activité de production du fer mérovingienne en forêt de Boulogne/Chambord (Loir-et-Cher), par Solène Lacroix (Eveha, UMR 7324 CITERES-LAT)

L'étude de la sidérurgie en forêt de Boulogne-Chambord (Loir-et-Cher) documente la métallurgie à une période et dans une région où cet artisanat est peu étudié. Ces résultats sont obtenus grâce à la mobilisation et au croisement de nombreuses sources d'informations (archives, prospections, fouilles, etc). Les interprétations qui en découlent contribuent à retrouver la place de cet espace sidérurgique dans son contexte historique, politique et social.

15h00 - Appréhender Chambord par la forêt : le patrimoine archéologique du domaine, par Aude Crozet (ministère de la Culture)

La forêt de Chambord recèle les traces d'une histoire miroir de celle du château. En 2015, un relevé LiDAR a permis de détecter des vestiges archéologiques conservés sous le couvert forestier du domaine. Cette présentation propose un tour d'horizon des vestiges qui ont pu être étudiés en croisant les sources disponibles variées (correspondances, recueils comptables, aménagements forestiers, cartes et plans anciens, données de terrain) lors d'un travail de thèse, soutenue en 2021.

15h30 – Pause

15h45 - La forêt de Châteauroux avant la fin du XVII^e siècle : textes, prospections pédestres, LiDAR, par Armelle Querrien (UMR 8589 LAMOP), Franck Jarry (Office national des Forêts) et Joël Moulin (pédologue)

La forêt de Châteauroux a longtemps été perçue comme un massif forestier ancien immuable, dont l'occupation organisée et permanente commençait au Moyen Age. Depuis les années 2000, de nombreux sites (ferriers, carrières, enclos, tertres, chemins) ont été répertoriés dans toute la forêt. En 2023, une prospection par LiDAR de 300 ha, sur les 5 350 ha de la forêt, a donné une image précise et élargie des principaux sites connus, et montré que la forêt a connu des phénomènes d'intensification puis de déprise agraire au cours de l'âge du Fer et de l'Antiquité, grâce à la détection de nouvelles structures. Des zones de forte anthropisation ont été repérées et/ou délimitées par l'étude de la flore (en cours).

16h15 - Prospection dans le Bois de Meillant (Cher) : mise en évidence d'activités d'extraction et de réduction directe du minerai de fer médiévale, par Florian Sarreste (Eveha, UR 15071 HeRMA) et Solène Lacroix (Eveha, UMR 7324 CITERES-LAT)

De 2013 à 2015, la réalisation d'opérations archéologiques de suivis de travaux liés à la mise en valeur de l'abbaye de Noirlac (Bruère-Allichamps, Cher), ont occasionné la mise au jour de niveaux de sol et de déchets d'ateliers de réduction du minerai de fer. Ces découvertes viennent attester de la véracité de trois textes du XIII^e s. mentionnant les activités métallurgiques des moines cisterciens de l'établissement dit alors de « Maison Dieu ». La création d'un Programme Collectif de Recherches visant à l'étude détaillée du monument religieux et de son environnement a fourni le cadre à la prospection de 700 ha des boisements situés dans un rayon de 2,5 km au nord de l'abbaye. Cet arpentage a mis en évidence onze zones d'extractions, seize ateliers ou ensemble d'ateliers de réduction directe du minerai de fer mais aussi les vestiges d'un habitat et de divers chemins anciens. Les données acquises permettent d'actualiser les connaissances sur la zone de production située au nord de Saint-Amand-Montrond (Cher). Cet espace métallurgique, reconnu pour la première fois au début des années 1980 lors des prospections archéologiques préalables à la construction de l'autoroute A71, est d'autant plus intéressant qu'il prend place à une époque, le XIII^e s., où la métallurgie cistercienne est à son apogée.

17h00 - Discussion finale animée par Laure Laüt et Agathe Riou